

# Les clés de la rentabilité de la production d'HVP

■ La production d'huile végétale pure (HVP) comme substitut au carburant revient au goût du jour. Dans un contexte de prix élevés du fioul et des oléagineux, sa rentabilité reste à calculer au cas par cas.

PAR SOPHIE BERGOT

L'huile végétale pure est obtenue par pression de graines d'oléagineux (souvent de tournesol ou de colza), puis filtrée. Le coproduit du pressage est le tourteau, utilisé en alimentation animale. Depuis 2007, l'HVP peut être commercialisée (sans taxe TIC (1), ex-TIPP) entre agriculteurs comme carburant pour les engins agricoles. Le calcul de rentabilité entre la vente des graines ou leur transformation en HVP prend en compte la combinaison de quatre paramètres.

## Investir au moins 4 000 euros

### VENDRE OU AUTOCONSOMMER

Dans notre simulation ci-contre, Elie a d'un côté le produit de la vente des graines, ici à 380 euros/tonne pour le colza et à 440 €/t pour le tournesol. De l'autre, s'il transforme, il compte l'investissement dans une presse, qui varie de

4 000 à 10 000 € selon la qualité et le débit du pressage. Il va vendre ou autoconsommer l'huile et les tourteaux. Utilisée comme substitut au carburant, l'HVP est valorisée au prix du fioul détaxé, soit à 0,73 €/l (hors TIC et hors TVA, prix début août). Le tourteau de colza est à 250 €/t et celui de tournesol à 205 €/t.

## Rentable à 1 €/litre TOUT VALORISER

Elie n'a pas intérêt à presser son colza tant que le fioul s'achète à 0,73 €/l (hors TIC et hors TVA). En revanche, si le prix du fioul dépasse 1 €/l, l'utilisation de l'HVP comme carburant agricole sera plus rentable (pour des prix des graines et des tourteaux inchangés). Si le prix du fioul augmentait plus vite que le prix des graines, l'HVP pourrait donc revenir en grâce dans les réservoirs des engins agricoles. ■

(1) TIC: taxe intérieure de consommation, ex-TIPP.

## PLUS SUR [La France Agricole.fr](#)

Retrouvez tous les cas de gestion en rubrique « Références techniques », sous-rubrique « Gestion ».

TÉMOINS **GILLES ET SYLVIE CLAVEL**, éleveurs dans le Lot-et-Garonne



## Être autonome au maximum

- « Nous voulions produire toute l'alimentation de nos bovins à la ferme, les céréales mais aussi les tourteaux, explique Gilles Clavel, éleveur à trente kilomètres d'Agen. Nous avons donc acheté une presse pour nos graines de tournesol. » C'est ce désir d'autonomie pour l'alimentation et la garantie d'une qualité optimale qui a guidé l'exploitant. « Cet effort pour faire nos propres tourteaux, nous le valorisons dans le prix de la viande, qui est intégralement vendue en direct », ajoute l'éleveur. Avec son épouse, Sylvie, Gilles Clavel élève 90 blondes d'Aquitaine sur 50 ha d'herbe et 12 ha de cultures. En 2004, ils investissent dans une petite presse Tâby 40 A pour 6 000 euros (presse, filtre et stockage). Pour répondre aux besoins en tourteaux (6 t/an), 3 ha de tournesol sont cultivés, soit une récolte de 9 t de graines.
- La presse fonctionne trois jours par mois, avec un débit de 15 kg de graines/h. Sur un an, Gilles produit 6 tonnes de tourteaux et près de 3 000 litres d'huile brute. 800 litres sont mis en bouteille et vendus en direct à leur clientèle, valorisés à 3 €/l TTC. Après filtration, Gilles obtient 2 000 litres d'HVP, qu'il utilise pour partie dans ses tracteurs comme additif au fioul (en mélange à 30 % d'HVP), économisant ainsi près de 1 400 euros (2 000 l x 0,73 €/l). « Le maximum d'autonomie, c'est dans notre mentalité, insiste Gilles en souriant. Le pressage est rentable grâce à la bonne valorisation de l'ensemble des produits. »

## ● Elie étudie deux possibilités : vendre le colza en graines ou le transformer en huile

Elie met en production 10 ha de colza. Avec un rendement attendu de 3 t/ha, il récoltera 30 t de graines.

### 1 Elie vend la récolte en graines

Produits	Charges
● Vente des graines 30 t x 380 €/t <b>11 400 €</b>	● Coûts de production 10 ha x 700 € <b>7 000 €</b>

Solde  
**+ 4 400 €**

La vente des graines  
génère un gain  
supérieur de :  
**2 350 €**  
par rapport au pressage  
(4 400 - 1 870 €).

**Elie choisit de vendre le colza en graines cette année.**

### 2 Elie presse les graines et valorise les tourteaux et l'huile végétale pure (HVP)

Les 30 t de graines vont donner 20,4 t et 9 000 litres de fioul.

Produits	Charges
● Vente de l'HVP 9 000 litres x 0,73 €/l* (* hors TIC et hors TVA) <b>6 570 €</b>	● Coûts de production 10 ha x 700 € <b>7 000 €</b>
● Cession des tourteaux 20,4 t x 250 €/t <b>5 100 €</b>	● Coût de l'équipement (presse : 5 000 €, filtre : 2 000 €, stockage et autres : 1 500 €) = 8 500 € amortis sur 5 ans <b>1 700 €/an</b>
	● Frais de fonctionnement <b>850 €</b>
	● Frais financiers (intérêts des emprunts) <b>250 €</b>
● Total <b>11 670 €</b>	● Total <b>9 800 €</b>

Solde  
**+ 1 870 €**

● Elie va chercher des solutions pour diminuer ses charges (en proposant de la prestation de service, en investissant dans la presse avec un voisin) et chercher de nouveaux débouchés pour une meilleure valorisation (huile alimentaire, collectivités territoriales, exportation d'HVP vers la Belgique, l'Allemagne, la Suisse, contrats avec un éleveur pour les tourteaux).

**EXPERT** NICOLAS TRILLAUD, animateur du pôle énergie à la chambre d'agriculture du Lot-et-Garonne (1)



“ L'HVP est rentable si, à côté, les tourteaux sont bien valorisés

● « Avec les prix actuels des graines (de tournesol et de colza), des tourteaux et du fioul, nos calculs montrent qu'il est plus simple et efficace de vendre les graines que d'investir dans le pressage. Cependant, si

l'HVP est écoulee à un meilleur prix (par exemple en vendant à une collectivité entre 0,9 et 1 €/l) ou si les tourteaux sont bien valorisés, le pressage est rentable. Les débouchés des HVP sont encore limités aux activités agricoles, à cause de barrières réglementaires et fiscales, ce qui pénalise leur rentabilité.

Nous pourrions imaginer d'autres voies plus ambitieuses, comme l'estérification (pour obtenir du biodiesel) ou une utilisation des HVP en mélange avec le gazole pour le grand public. »

(1) Dans le cadre du programme Soléa 2007-2009 pour développer des solutions énergétiques agricoles, en Aquitaine, financé par le Casdar.